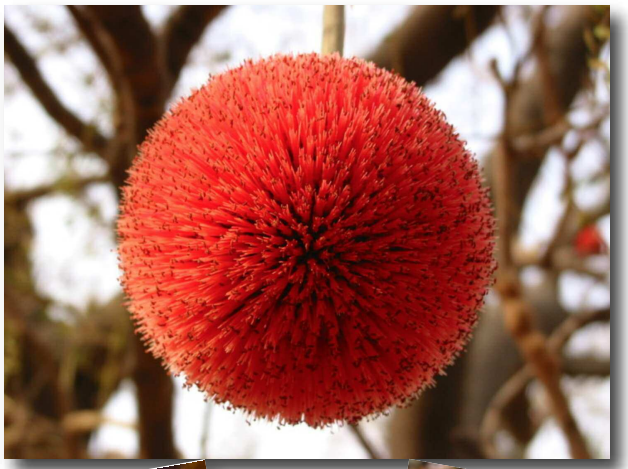
Inventé par la nature

Le fruit du Parkia biglobosa



Du Senegal au Soudan,
«aux bons amis on fait cadeau...»
d'une partie de l'arbre Parkia biglobosa,
l'arbre au pollen et fruit dans une double boule
(bi-/glob-), nommé selon l'explorateur écossais
Mungo Park (1771 - 1806, Afrique)

Photos de Parkia Biglobosa:
Senckenberg, African Plants

Nouvel An 2020

Ces jours-ci, au cours de nos conversations sur les plantes médicinales africaines, ma femme et moi sommes venus parler du Parkia biglobosa, connu à Affiniam sous le nom de *buniyek*, son fruit sous le nom de *eniyek*. La bouche de ma femme pétillait de souvenirs, car avec cet arbre, la nature avait inventé quelque chose de spécial, très, très longtemps avant qu'une famille piémontaise désormais célèbre dans le monde entier ne commence à remplir nos tables de fête avec son chocolat « biglobe ».

1

À peine les têtes rouges et sphériques, suspendues à de longues tiges, ont-elles laissé tomber leurs fins filets avec les anthères que des gousses vert clair (1) germent à partir de la boule blanche intérieure, dans laquelle mûrit une sorte de poudre jaune. Les gousses mûres, maintenant grises à l'extérieur, peuvent être ouvertes pour récolter

2

3

4

Parkia biglobosa dans l'écoparc de Jemberëng, Casamance ©HGT 2016

cette farine (2). Comme surprise, elles contiennent des grains emballés individuellement. Séparés de l'enveloppe et de la farine (3), puis cuits et fermentés ces grains fournissent un ingrédient populaire pour de nombreux plats africains. Sur les marchés, ils sont vendus sous le nom bien sonnant de Netetou. C'est ainsi que nous arrivons à une recette pour un plat très nutritif : Sauce aux cacahuètes (triglycérides d'*Arachis hypogeia*) versée sur du riz (glucides, minéraux, vitamines, acides aminés d'*Oryza sativa L.*) et des graines éparpillées (protéines) de *Parkia*, qui ont une forte odeur, mais un très bon goût pour beaucoup de gens. Et la farine jaune ? Autre surprise : mélangée avec du miel et de l'eau, Parkia biglobosa donne aussi un délicieux petit déjeuner aux enfants. Curieux que vous êtes, vous demandez quel secret cache le panier tissé à (3). Bonne question ! Il est tissé par des mains habiles à partir de fibres de *Borassus aethiopum* — un autre arbre très utile du supermarché de Mère Nature qui a une histoire encore plus longue.

Il n'est pas surprenant que le Parkia fournisse également des médicaments utiles. À une demi-heure de marche de notre maison près de la capitale Dakar, à l'Hôpital Traditionnel de Keur Massar, on le vante comme un médicament contre la constipation, la gingivite (inflammation des gencives), le paludisme, la fièvre et la perte d'appétit. La base de données *Prelude* répertorie même 83 références pour la légumineuse et mentionne 101 symptômes. En revanche, l'énorme base de données scientifiques *Researchgate* (15 millions de chercheurs, 118 millions de publications) nous ramène à la cuisine, car l'une des nombreuses entrées sur Parkia présente les « *conditions et procédures optimales pour développer le rendement maximum de protéines des graines fermentées de Parkia biglobosa* ». Sur notre site web, figurent quelques exemples dans le domaine des plantes médicinales traditionnelles africaines. Les plantes présentées ont été trouvées dans l'écoparc de Jemberëng, entre autres.

Borassus aethiopum,
l'arbre aux mille utilités ©HGT2016

Il ne peut pas vraiment venir à l'esprit de quiconque de ne pas soigner ou prendre soin du supermarché infiniment riche de Mère Nature. Mais l'Homo sapiens, sculpté dans du « bois tordu », a besoin de remontrances encore et encore malgré son épithète décorative. À Affiniam, un

Écosystème de la Basse Casamance: fleuve, mangrove et forêt ©HGT 2016

certain nombre de personnes ont entre-temps réprimandé le village, notamment les membres du groupe pertinemment nommé « Anafa » (le fermier). Nous avons décidé au début de l'année 2019 de laisser le village résoudre lui-même ses difficultés sociales comme travail préliminaire obligatoire avant une éventuelle reprise du projet du Jardin botanique médicinal (« *gureng gaha ubun* »). Musulmans et chrétiens ont donné vers la fin de 2019 un bon exemple de coopération pacifique par leurs prières communes à l'occasion du début des travaux dits de *réhabilitation* du barrage d'Affiniam sous la direction de la Chine. Les deux maires responsables qui s'y étaient rendus avaient vigilamment évalué l'explosivité de la situation. Il y a une trentaine d'années, le barrage avait été construit par des Chinois (encore) contre la volonté de la population. La construction avait entraîné la perte de grandes surfaces pour la riziculture et la disparition de nombreuses mangroves, indispensables composantes de l'écosystème de la Basse Casamance.

Peu avant le début des travaux, des criminels ont tiré sur le porte-parole du principal groupe de protestation local depuis leur moto. Ainsi, ils ont versé de l'huile dans le feu couvant du mécontentement de la population locale. L'alerte orange a donc été sonnée, car après de nombreuses années de traitement injuste, les habitants de la Casamance ont toujours le sentiment de ne pas être respectés, même si des éléments de fédéralisme ont été implantés en République du Sénégal il y a quelque temps. On ne peut donc pas surestimer le fait que les musulmans et les chrétiens d'Affiniam et ses environs ont prié ensemble pour une question aussi importante.

Affiniam, novembre 2019
Chrétiens et musulmans prient pour une coopération en paix pendant les travaux au barrage d' Affiniam – Photo: Film GMS